



Lettre Rézo zéro déchet

Des acteurs de l'éco-conso et du jardin naturel !

20 septembre 2025

Un réseau d'acteurs

La raison d'être du réseau : Mettre en lien des citoyen·ne's autour d'actions écoresponsables dans le domaine du zéro déchet et du jardin naturel pour [s'] inspirer et faire évoluer le modèle sociétal.

La lettre "Rézo zéro déchet" est envoyée tous les mois aux membres du réseau.

ATELIER

PRÉPARER SON JARDIN POUR L'HIVER

Le jardin au naturel n'est pas un style mais un comportement qui améliore le pouvoir de non-achat et qui contribue à plus de biodiversité et protège la ressource en eau ! Observations et bilan de la valorisation des déchets verts réalisée en février.

Ces questions vous intéressent ?
Inscrivez-vous !
C'est gratuit.



Le vendredi 3 octobre
de 9h à 12h
à Saverne

Avec Eric Charton, Consultant et animateur en horto-écologie

Smictom Saverne

Inscription au 03.88.02.21.80 ou à l'adresse :
compostage@smictomdesaverne.fr

Ouvert à toutes et tous (priorité aux habitants du territoire)

ATELIER

LA CUISINE ANTI-GASPI !

Réduire le gaspillage alimentaire et faire des économies, voilà ce que permet la cuisine zéro déchet. Avec quelques astuces simples et une meilleure connaissance de certains ingrédients, cet atelier cuisine vous permettra de réaliser des recettes savoureuses, à partir d'ingrédients souvent relégués à la poubelle ou au compost.

Ces questions vous intéressent ?
Inscrivez-vous !
C'est gratuit.



Le samedi 18 octobre
de 14h à 17h
à Dossenheim

avec Elisabeth Lotz - Les mains dans la pâte et Lydia Dillenschneider - Ecotidienne

Smictom Saverne

Inscription au 03.88.02.21.80 ou à l'adresse :
plpdm@smictomdesaverne.fr

Ouvert à toutes et tous (priorité aux habitants du territoire)

Que faire fin septembre et en octobre ?

Au potager

- Semer la mâche à petites graines,
- Repiquer les salades d'hiver diverses et variées sous tunnel (mini-) ou serre.

Au verger

- Bouturer les petits fruits,

Au jardin d'ornement

- Tailler les arbustes et les arbrisseaux, puis valoriser rapidement les déchets de tailles en BRF (Bois Raméal Fragmenté) ou en simple broyat très nourricier.

Globalement, travailler le sol, apporter des amendements (compost mûr à demi-mûr de déchets verts ou de différents fumiers), pailler les espaces nouvellement nus ou compléter les paillis avec des déchets verts du moment comme les feuilles mortes.

Des infos jardin naturel

Contexte pour protéger son jardin !

Le jardinier cherche toujours à avoir un jardin qui tend vers un écosystème. Les invasions de prédateurs diminuent fortement. Mais ces équilibres sont parfois difficiles à atteindre. Cette situation est augmentée par le changement climatique où parfois les saisons se suivent sur 1 à 2 mois. Le « Trop » devient conditions courantes : trop chaud, trop sec, trop humide, trop froid, des grêlons trop gros, des rafales trop fortes... Ces situations climatiques ont toujours existé mais les fréquences augmentent !

À son niveau le jardinier trouve des solutions pour bien nourrir son sol grâce à la matière organique (paillage ou compostage) : un sol vivant engendre des plantes en meilleure santé. Il en trouve aussi côté aménagement : la bonne plante au bon endroit ! Les macérations, les infusions ou les décoctions de plantes qu'il trouve à proximité le soutiennent à moindre frais pour limiter les invasions d'insectes ou la pression des champignons.

Mais il peut avoir recours à des solutions sur-mesure "plus commerciales" et ceci pour plusieurs raisons : je n'ai pas le temps, je ne sais pas faire ou j'en ai marre ! **L'utilisation de pesticides est interdite dans les jardins ou les espaces verts.**

Mais comment s'en sortir face aux rayons ?

Les produits autorisés dans les jardins !

La loi du 6 février 2014 appelée loi Labbé prévoit une interdiction d'usage de tous les produits phytosanitaires de synthèse utilisés dans les Jardins et Espaces Végétalisés et les Infrastructures. Les seuls produits dorénavant utilisables par les jardiniers amateurs sont : les produits utilisés en agriculture biologique, les produits de biocontrôle ou les produits à faible risque.

Les produits autorisés en AB ont cette mention sur l'emballage mais attention il est très important de lire et comprendre les précautions d'usage. La Bouillie bordelaise en fait partie, et le jardinier en connaît les risques pour la biodiversité du sol.

Le biocontrôle permet la protection des végétaux en utilisant des mécanismes naturels. Ainsi, le jardinier joue sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication. Les produits de biocontrôle se classent en plusieurs familles.

• Les produits de biocontrôle de type macroorganismes sont des invertébrés, insectes, acariens ou nématodes utilisés de façon raisonnée pour protéger le jardin. C'est par exemple des coccinelles achetées contre les pucerons ; ce qui est une préation. L'utilisation de coccinelles permet d'avoir une action rapide sur les pucerons. Cependant, ces insectes auxiliaires peuvent émigrer si elles ne trouvent plus de nourritures. L'autre exemple est les nématodes contre les limaces ; ce qui est du parasitisme. Le jardinier doit bien identifier le ravageur à contrôler. Les macroorganismes sont également des araignées, des acariens ou des oiseaux, des musaraignes ou des hérissons. Donc il faut mieux prévoir différents habitats dans son jardin pour les attirer et sans rien dépenser !

• Les produits phytopharmaceutiques à micro-organismes sont des champignons, des bactéries ou des virus. C'est par exemple le BT (Bacille de Thuringe) contre la pyrale du buis, ou la Carpovirusine contre les carpocapses.

• Les produits phytopharmaceutiques à médiateurs chimiques comprennent les phéromones d'insectes. D'abord ils permettent le suivi des vols des ravageurs par le piégeage, et aussi assurent une méthode de confusion sexuelle (les insectes mâles s'engluent ou se noient car enivrés par les phéromones).

Ce sont aussi les substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale (huile de paraffine contre les insectes hivernants, souffre contre l'oidium, phosphate ferrique contre les limaces).

Les produits à faible risque sont pour certains dénommés recettes de grands-pères ou de grands-mères avec l'utilisation de savon noir contre les pucerons, de bicarbonate de soude contre le mildiou, d'argile en poudre contre les champignons, d'argile verte sur les plaies des arbres, de vinaigre blanc pour bruler les herbes indésirables.

Attention, ces produits ont un impact sur l'environnement !

CONTACT :

Armande Forst SMICTOM Région de Saverne

03 88 02 21 81 reseauzerodechet@gmail.com

